

Enseignements de la réunion de Lyon 7, 13 mars 2013



ENSEIGNEMENTS DE LA REUNION DU 7^e ARRONDISSEMENT DE LYON

13 MARS 2013

Cette réunion (2h) s'est déroulée à l'initiative du maire du 7^e arrondissement de Lyon. Environ 50 personnes étaient présentes.

Après un accueil par le maire du 7^e arrondissement de Lyon, la CPDP (représentée par Philippe Marzolf) a présenté les enseignements des réunions thématiques. Le maître d'ouvrage (représenté par Gérard Claisse, Jean-Claude Desseigne, Olivier Laurent, Sébastien Chambe, Gérard Labrit et Virginie Bourdin) a fait une présentation du projet d'Anneau des Sciences suivie par un focus sur le 7^e arrondissement. Ces présentations ont été suivies de quelques interventions du public.

Au cours de ces échanges, plusieurs thèmes ont été abordés :

Un soutien au projet mais des inquiétudes sur les impacts locaux

Plusieurs élus expriment leur soutien au projet, estimant qu'il permettra de relier le quartier de Gerland avec la Confluence et les entreprises. Il sera générateur d'emplois (2,5 Md d'euros injectés dans l'économie) et augmentera la compétitivité (notamment du port Edouard Herriot).

L'un souligne toutefois le risque que le pont Jean Brun puisse devenir un shunt entre l'Anneau des Sciences payant et Gerland.

Une participante s'inquiète des nuisances engendrées par l'augmentation du trafic sur le Pont Jean Brun et ses conséquences sur le Parc de Gerland.

Le Grand Lyon répond que les nuisances ne devraient pas être importantes au niveau du Parc de Gerland car il s'agira d'un petit pont (2 fois 1 voie, avec piste cyclable), avec une prévision de trafic estimée à environ 2000 véhicules en heure de pointe. De plus, étant situé à plus de 100m des sorties, il ne subirait pas de nuisances (bruit, pollution) supplémentaires du fait de l'Anneau des Sciences.

La requalification de l'Axe A6/A7 sans attendre l'Anneau des Sciences

Un participant souligne le consensus sur la nécessité de supprimer l'autoroute mais demande à ce que des mesures soient prises à court terme – « Il faut faire en sorte que cet axe ne soit plus indiqué dans les GPS » – pour engager la requalification sans attendre 2025 et l'Anneau des Sciences.

Un participant demande s'il serait possible que des associations puissent se regrouper afin de porter une pétition à l'Assemblée nationale pour demander la requalification.

Le Grand Lyon répond que le déclassement a fait l'objet de nombreuses demandes auprès de l'État, actuellement toujours sans réponse, rappelle la nécessité d'une continuité autoroutière et souligne que le projet Anneau des Sciences ne bénéficie d'aucune participation financière de l'État. La requalification implique une solution pour le grand transit. L'implantation de feux rouges n'apporterait aucune amélioration et renforcerait la congestion.

Péage

Un participant s'inquiète de la probable extension du péage sur le boulevard Laurent Bonnevey si TEO et l'Anneau des Sciences sont payants, et demande au maître d'ouvrage d'étudier d'autres moyens de financement que le péage (valorisations foncières, différentes taxes, sollicitation des entreprises...), afin d'éviter une nouvelle fracture sociale.

Le Grand Lyon précise que l'estimation prévoit une part du financement par les usagers à hauteur de 28 % mais que la question du péage reste ouverte.